

NARINE

(export du DFSM au 29/01/2026 à 20:31)

var NARINNE syn NARIL syn NASILLE syn NARILLE

[1] NARINE Médecine - Anatomie

nom fém.

Etymologie FEW VII, 14b narina

Définition

Chacun des deux orifices extérieurs des cavités nasales.

Notes

- Glose

Le français médiéval utilise trois termes pour désigner les narines : à côté du terme *narine* lui-même, on relève dans les textes aussi *nasille* et *narille*, qui, selon le FEW, remontent à des étymons différents. Si *narine* est considéré comme issu du gallo-roman **narina*, un dérivé du latin *naris* (FEW VII, 14b-15a), *nasille* est issu de *nasus* (FEW VII, 33a) et *narille* de **naricula*, le diminutif de *naris* (FEW VII, 14b). Pour la forme *nasille*, le FEW (VII, 36a, note 12) précise qu'elle est probablement une réfection à partir de *narille* d'après la forme *naseau*, dérivée de *nasus*. [M. Goyens]

- syn NASILLE syn NARILLE

Citations

- ...et pren lou flaime subtil long, et le fiche emmi la levre en l'espace qui est entre les .ij. narines, car li voinne n'apert mie bien enqui...
Anon. [Albucasis], *Cyrurgie*, ca 1250, fol. 59rb.
- Pour oster la char croissant es narines. Se la superfluité est toute dedenz le nés et les narines sont estoupees, met dedenz une tente de malterre seiche .ii. foiz ou .iii. se mestiers est.
Anon. [Roger de Salerne], *Chirurgie 1*, Sloane 1977, XIIIe s., fol. 20ra.
- Et est il ainsi, dit il, que li muiel parlent ou gargonent par les narines pource qu'il ont la bouce par nature volentiers close et que la langue en auls se eslieve volentiers en haut vers le palais et ainsi empeesche le halaine a issir hors par la bouce, par quoy elle est contrainte de issir par les narines, et per consequens tout cil generalment qui resambent as sours sont enclin par nature a parler ou a vociferer par les narines, ce woelt il dire.
Evrart de Conty [Aristote], *Problemes*, ca 1380, XI, 2, fol. 206r-206v.
- Por plaie de niés e de lievre. [...] Metez oreillier de drapel del .i. part del niés e de l'autre fetes sustenement en manere de chavestre, ke li niés remaigne en son propre liu. Si mestiers est, metés entrat es narines.
Anon. [Roger de Salerne], *Chirurgie 2*, XIIIe s., fol. 28ra-rb.
- Et se mimes le jus soit mis es narines ostet la superfluivetez par dedens.
Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets*, Diet., ca 1300, l. 2331
- Ceulx qui ont naturellement les narines

ou le nez moiste, et la semence, sont tantost enfermes

Martin de Saint-Gilles, *Amphorismes Ypocras*, 1362-1363, 89.49

- Pour conserver et entretenir le sens de odorer, il est bon de songneusement purgier les narinnes des ordures qui y sont et meismement quand ceste ordure y est sechee
Anon. [Guido Parato], *Regime de santé*, 1459, 16r.

[2] **NARINE** Médecine - Diététique

nom fém.

Etymologie FEW VII, 14b narina

Définition

Chacun des deux orifices extérieurs des cavités nasales de certains animaux qui, bien que comestibles, sont d'un apport nutritif faible et difficiles à digérer, narine.

Citations

- Les narines sont de froide et seiche nature, car plainnes sont de tendrons qui sont de la nature d'os por quoi fort sont a defire et poi nourrissent. Por ce doivent estre mangiet avoic vin aigre, mostarde et carvi, poivre et gengibre.
Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, l. 1438*
- Les levres sont plus ligier a defire que les narines ou les oreilles, car les narines sont fait de pel et de tendron. [...] Mais entre toutes les estrimetez, les piés sont milhours.
Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, l. 1402*